

Association En'Quête de Trésors

Le journal de l'association
Août 2011 (N°2)



Août... le 15... L'Assomption...

L'Assomption de la Vierge peint par Michel Sittow, vers 1500.

Au cœur de la grande rupture estivale, la célébration de l'Assomption est une fête mariale, restée très populaire malgré toutes les crises religieuses. Elle commémore la montée au ciel de la Vierge Marie.

La mère du Christ a été préservée du péché originel et de ses conséquences. Elle échappa à la corruption du tombeau. La jeune juive de Nazareth, fille d'Anne et de Joachim, épouse de Joseph de la descendance de David, est passée dans son assomption de la vie terrestre au ciel. Ce mystère est à rapprocher mais aussi à différencier de l'Ascension. Ce jour-là, le Seigneur est monté au ciel par les seules forces de sa nature divine tandis que la Vierge Marie, elle, « a été élevée en corps et en âme à la gloire du Ciel, au terme de sa vie terrestre » comme l'a solennellement et tardivement proclamé Pie XII, le 1^{er} novembre 1950. Après un XIX^e siècle très marial, la bulle « Munificentissimus Dominus » n'hésite pas à transformer en dogme ce qui n'était qu'une pieuse tradition.

En effet, bien que les Évangiles et le Nouveau Testament ne précisent pas la façon dont la mère de Jésus acheva sa vie terrestre, le concile d'Ephèse, dès 431, officialisa la conviction ancestrale que Jésus, vainqueur de la mort, avait ressuscité le corps de sa mère. Elle fut introduite dans la liturgie romaine dans la première moitié du VI^e siècle. On la trouve, pour la première fois, dans la liste des Évangiles de Wurzburg sous le nom de « Natale », indiquant par là la naissance de la Vierge Marie à la vie céleste. Rapidement, le terme « Natale » a été remplacé par celui d' « Assomption ». Ce dernier ne désigne pas seulement le fait que l'Église a défini comme dogme de foi l'élévation corporelle de la Vierge au ciel, mais il résume tout le mystère des bienfaits que Dieu a prodigués à son humble servante. Le culte marial, resté très vivant dans toute la France, donne lieu à de nombreuses et ferventes processions. Cette tradition remonte à 1638 où le roi Louis XIII consacra le royaume de France à la Vierge pour la remercier d'avoir rendu mère son épouse, Anne d'Autriche, après 22 ans d'une union stérile. Le futur Louis XIV naquit le 5 septembre de la même année. Les processions furent alors rendues obligatoires le 15 août. En ce jour férié, les manifestations en l'honneur de la Vierge regroupent toujours des foules priantes et nombreuses dans les villages, les villes et les ports où l'on bénit les bateaux placés sous la protection de la Vierge.

À Lourdes, la procession du soir autour de la basilique y revêt des allures impressionnantes et émouvantes.



Quelques questions... Testez vos connaissances

Thème : Français (orthographe, grammaire, littérature...)

1- En plus d'être dramaturge, Shakespeare était également comédien.
A = Vrai B = Faux

2- Qui est l'auteur de « La Petite Fille aux allumettes » ?

3- « Mais où est donc Ornica ? » Cet assemblage en forme de phrase sert à nous rappeler :
A = Les principales interjections B = Les conjonctions de coordination
C = Les conjonctions de subordination

4- Qui est l'ennemi juré de Sherlock Holmes ?
A = John Watson B = Lestrade C = Le professeur Moriarty

Note aux enfants : juxtaposition et coordination...

Deux éléments sont **juxtaposés** quand ils sont placés l'un à côté de l'autre, et séparés uniquement par un **signe de ponctuation** : virgule, point-virgule, deux points.

Exemple : Le garçon pêche des poissons, des crevettes, des oursins avec son épuisette.

Deux éléments sont **coordonnés** quand ils sont placés l'un à côté de l'autre, et reliés par une **conjonction de coordination** : et, ou...

Exemple : Le garçon pêche des poissons et des crevettes.

Réponses aux questions disponibles dans le prochain numéro du Journal.





*Le coin des enfants...
Pour apprendre et comprendre...*

Pourquoi les plantes ont-elles besoin de lumière ?

La lumière est vitale pour les plantes car elles s'en nourrissent...

Soleil = Sucre

Les plantes n'ont pas besoin de chercher leur nourriture car elles la fabriquent elles-mêmes. Elles puisent l'eau et les sels minéraux dans la terre grâce à leurs racines et utilisent leurs feuilles pour capter la lumière du Soleil. C'est leur principale source de nourriture.



*Chacune des feuilles est « équipée »
de millions de petits capteurs
qui recueillent la lumière.*

Photosynthèse = Oxygène

Les feuilles des plantes peuvent stocker l'énergie du Soleil car elles contiennent un pigment vert, la chlorophylle, qui a ce pouvoir. Grâce à un procédé appelé « photosynthèse », la plante est capable de transformer cette énergie en sucres, sa nourriture. Pour fabriquer ces sucres, la plante respire dans l'air un gaz, le gaz carbonique, et rejette de l'oxygène qui nous permet de respirer et de vivre.*

**Définition de pigment : C'est ce qui donne une couleur. Le pigment d'une plante est le vert.*



Lumière sur... L'Alsace...

Champ de bataille, enjeu séculaire de l'antagonisme de deux puissances, l'Alsace est dans la conjoncture actuelle en passe de devenir « l'allée centrale du Marché commun ». Cette ancienne province couvre les actuels départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.

Histoire :

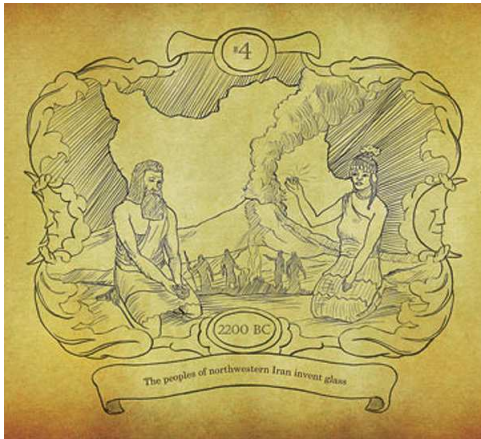
Marche de l'empire romain, envahie par diverses reprises par des tribus germaniques, l'Alsace est attribuée à Lothaire (Lotharingie) après le partage de l'empire de Charlemagne. Au Moyen-âge, elle relève tantôt du compte palatin du Rhin, tantôt de l'évêque de Bâle ou des Habsbourg. Certaines villes conquièrent leur indépendance et, dès 1201, Strasbourg parvient à se libérer. Annexée par Louis XIV au royaume de France (1681), l'Alsace réussit cependant à conserver une autonomie relative qui sera abolie sous la Révolution où elle sera partagée entre deux départements français.



Bords de l'Ill et cathédrale Notre-Dame

Intégrée à l'Empire allemand (à l'exception du territoire de Belfort) par le traité de Francfort (1871) avec la Lorraine, l'Alsace connaît sous Bismarck une période de germanisation intense. Pour s'acquiescer les sympathies d'une génération qui n'a pas connu la France, Guillaume II accorde en 1911 à l'Alsace-Lorraine une autonomie interne. Néanmoins, le courant francophile ne s'éteint pas et ce sentiment patriotique est l'une des causes de la guerre 1914-1918.

Délivrée en 1919, l'Alsace-Lorraine est restituée à la France. Annexée de nouveau par Hitler en 1940, l'Alsace est libérée par les troupes alliées en 1944-1945. Depuis lors, malgré les frictions d'ordre principalement administratif et le développement d'un mouvement autonomiste, la francisation a fait des progrès considérables. Les difficultés d'assimilation de cette province, sa dualité linguistique et culturelle s'expliquent en grande partie par sa situation géographique.



Les mots ont une Histoire...

Céréale



A la Déméter grecque succéda la divinité latine Cérès ; elle eut de Jupiter, son frère, une fille, Proserpine, appelée Proserphone par les Grecs.

Pluton ayant enlevé Proserpine et l'ayant entraînée aux Enfers, Cérès se mit à leur recherche et c'est au cours de ce voyage qu'elle apprit à Triptolème, fils du roi d'Eleusis, la culture du blé.

Cérès fut adorée dans toutes les parties du monde antique, en Grèce, Sicile, Italie, Crète, Asie. Chez les Romains, les fêtes de Cérès étaient les Céréales, célébrées, chaque année, au

mois d'avril.

C'est en 1704 qu'on signale les Céréales comme fêtes en l'honneur de Cérès et en 1792 qu'intervient le sens de grains farineux servant à la nourriture de l'homme.

Le nom de Cérès se rattache étymologiquement à crescere, verbe latin signifiant pousser, qui symbolise l'élan vital de la végétation.

Coing



Fruit du cognassier, en forme de grosse poire jaune, au parfum pénétrant, le coing était connu des Anciens, son nom signifiait : « pommes de Kyolonia en Crète ». La traduction latine en fut cotoneum et devint coing en français.

Le mot entra au Dictionnaire de l'Académie en 1694.

